



Actualités en Cœur d'Hérault

LE MAG

www.c-lemag.com



mensuel

86

Juillet
2011

JEUX DE FESTIVALS

GOURMANDISES
régionales

ANDROMÈDE
les yeux au ciel

AGENDA
des spectacles

GRATUIT



70.000 PERSONNES QUI VIVENT ET BOUGENT EN CŒUR D'HÉRAULT !

LA TRÈS ÉTRANGE HISTOIRE DES POTS CASSÉS

Amoureux de la langue française comme de ses patrimoines les plus insolites, l'équipe du Musée Vivant du Roman d'Aventures (MVRA) s'est jointe au Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique du Cœur d'Hérault (CIST) pour concevoir tout spécialement pour l'ouverture d'Argileum, Musée de la Poterie flambant neuf de Saint Jean-de-Fos, une animation-spectacle hors norme. C'est vite le thème des pots cassés qui s'est imposé. Car aimer le patrimoine, l'Histoire, les sciences, l'art, c'est avant tout tenter de communiquer sa passion et lutter âprement contre les a priori et les idées fausses.

CASSÉ LE POT

Il est déjà très amusant de noter d'emblée que artistes, artisans et poètes ont parfois pris des chemins diamétralement opposés pour faire du pot cassé une merveille de sensibilité et d'esthétique dans une démarche tout à fait consciente qui voulait prendre à rebrousse-poil la pensée commune.

Victor Hugo et son célèbre « Pot cassé » ou Sully Prudhomme et son « Vase brisé » en ont fait le symbole d'émotions amoureuses ou d'admiration de la naïveté de l'enfance qui font rêver. Jean de la Fontaine, reprenant une fois encore un texte d'Ésope, rédigea sa superbe fable du pot de terre contre le pot de fer, ou fit chuter Perrette et son indissociable pot au lait. Dans tous ces textes, le pot cassé dépasse déjà sa simple matérialité.

RECOLLER LES MORCEAUX

En se tournant vers l'Orient ou l'Extrême-Orient, on découvre

au Japon l'art du Kintsugi qui depuis le XV^e siècle anime des virtuoses du recollage. Tradition ancestrale qui leur fait casser des pots pour les restaurer à la pâte d'or et aussi les embellir. Des œuvres extrêmement recherchées aujourd'hui et souvent copiées. En se tournant vers l'Angleterre et les États-Unis, on voit des marchands d'art faire fabriquer tout spécialement des jarres et poteries véritablement ou faussement fêlées qui sont entièrement recouvertes de fils de fer tordus avec une grande dextérité, en imitant la « débrouille » des pauvres gens qui dans des époques anciennes n'avaient ni colle ni moyen de racheter des poteries neuves.



“ **PARCE QU'UN POT CASSÉ RÉPARÉ OU NON, S'IL EST AUTHENTIQUE, COMME TOUTE VRAIE ŒUVRE D'ART OU VRAI PRODUIT DE L'INTELLIGENCE HUMAINE, RACONTE UNE HISTOIRE.** ”

Cette admiration pour l'art populaire des XVIII^e et XIX^e siècles a fait multiplier les imitations dans des pays où le coup de la main d'œuvre est négligeable lorsqu'il s'agit de passer des centaines d'heures sur un travail prométhéen, mais dont le prix flambera lors des ventes dans les capitales huppées.

PATRIMOINE ET OSTRACA

Alors pourquoi cet attrait psychologique pour le pot cassé, pourquoi sauvegarder aujourd'hui

ce qui peut être acheté relativement peu cher dans d'autres matériaux ou auprès des fabricants de pays en voie de développement (disons plutôt en cour d'exploitation...) ? Parce qu'un pot cassé réparé ou non, s'il est authentique, comme toute vraie œuvre d'art ou vrai produit de l'intelligence humaine, raconte une histoire. Et les histoires vraies, on en raffole. Plus personne dans nos régions n'irait jeter à ce jour un pot à olives aux rebords écaillés par mille, ou plutôt dix mille coups de cuillère et poses de couvercle trop brutales. Parce qu'on aime savoir que depuis l'arrière-grand-mère ce pot était là, à revivre les boires et déboires des conversations de familles.

Le spectacle amusant qui sera joué le 10 juillet a donné l'occasion à l'équipe d'approfondir nombre d'entrées étonnantes sur le sujet. Vous y découvrirez les « ostraca », si ce mot rappelle l'ostréiculture à ceux qui vont



ver sur un tesson de poterie le nom d'un personnage qu'ils trouvaient indésirable pour la société. Si l'urne contenait plus de 6000 fois le même nom (ce qui nécessitait tout de même un certain consensus) le personnage était banni de la cité. Un des plus célèbres bannis, Thémistocle (528-462 av. J.-C.), fut un homme d'état très puissant qui mena par exemple la bataille de Salamine contre les Perses avec plus de 200 trières grecques (ces fameux navires à 3 rangs de rames). Les adjectifs à son égard sont éloquentes : avide de gloire, vaniteux, ambitieux, sans scrupule, tyrannique, adepte du luxe...

“ ON PROPOSAIT
AUX CITOYENS
DE GRAVER SUR
UN TESSON DE POTERIE
LE NOM D'UN
PERSONNAGE QU'ILS
TROUVAIENT INDÉSIRABLE
POUR LA SOCIÉTÉ. ”

régulièrement faire un petit tour vers Mèze ou Bouzigues, il y a une bonne raison.

Plusieurs anciennes civilisations de Méditerranée semblent avoir utilisé des coquilles d'huîtres pour graver dans la nacre des messages de tout ordre. Ce qui donna plus tard ce nom. Chez les Egyptiens, on fait rapidement l'usage plus pratique de morceaux de poterie dont la face brute était gravable avec différents matériaux, principalement pour les comptabilités commerciales ou agricoles.

ANTIQUITÉ

Chez les Grecs les ostraca, souvent gravés d'une pièce dure dans le vernis des poteries qui remettait à nu la terre cuite, l'usage de cette technique prit un tour très inattendu. Périodiquement à Athènes, célèbre pour ces expérimentations à l'origine de la démocratie, on proposait aux citoyens de gra-

Il multiplie ses détracteurs bien que son courage et son importance dans la construction d'une Athènes puissante sont évidents. L'Antiquité nous a livré bien d'autres utilisations des pots cassés. Rome, Aix et d'autres sites encore nous permettent de voir des digues entières ou autres constructions à partir de ces innombrables amphores « non consignées » qui parcoururent l'Europe chargées de denrées les plus diverses. Leur nombre était tel que par simple accumulation de tessons de terre cuite, on disposait d'un matériau aux propriétés étonnantes en grande quantité.

LE VASE DE SOISSONS

Pour les français, le plus célèbre vase brisé est sûrement le vase de Soissons. Ce cher Clovis à qui nous devons beaucoup volontairement et involontairement,

est au centre de la légende. Volontairement, il unifia il est vrai de nombreux peuples qui se christianisèrent, ce qui fut l'une des principales ébauches de la France. Involontairement par contre, il repoussa les Wisigoths qui n'eurent d'autres recours que de se répartir entre notre Languedoc-Roussillon et l'Espagne, modifiant considérablement les populations et usages du territoire, ce qui en fait une racine méconnue mais très importante de notre partie de l'Occitanie. Clovis s'opposa un jour au romain Syagrius. Alors que l'évêque Rémi vint solliciter de sa part qu'un vase religieux soit rendu parmi tout le butin de l'armée de Clovis, l'un des guerriers francs brisa le vase en s'écriant : « Tu ne recevras que ce que le sort t'attribuera vraiment ! ». Clovis avala l'affront mais un jour, passant ses guerriers en revue, il reconnut le soldat insolent. Constatant que sa tenue et ses armes laissaient à désirer, il les jeta à terre. Le soldat se baissa pour les ramasser et Clovis en profita pour lui fendre le crâne d'un coup de hache, disant « Ainsi as-tu fait au vase à Soissons ! ».

C le Mag a déjà parlé dans ses pages d'Argileum, dont la superbe scénographie devrait devenir rapidement un temps incontournable des visites en famille et de la vie touristique. Le spectacle sera diffusé par petites séances sur toute la journée du 10 juillet avec des parties jouées sur le parvis du musée et d'autres qui seront incluses dans le parcours de visite. A cette occasion le CIST dévoilera une collection de pots cassés et réparés à travers différentes civilisations, des dogons aux artistes de l'art brut, en passant par les tentatives et expériences du mythique potier Bernard Palissy.

Frédéric Feu 
www.imaginairescientifique.fr
Tél : 04 67 54 64 11.